

Pellizza da Volpedo (1868-1907)

LE MONDE DE PELLIZZA ENTRE VOLPEDO ET TORTONE

***Paysages d'art:
un parcours pour découvrir
les temps, les lieux
et les œuvres de l'auteur
de "Il Quarto Stato"***

LA BIOGRAPHIE

Giuseppe Pellizza naît à Volpedo en 1868 d'une famille de petits propriétaires fonciers. Au début des années quatre-vingt-dix, ayant achevé sa formation par des expériences de très haut niveau dans quelques-unes parmi les académies les plus importantes de l'époque (Brera à Milan, l'Accademia di San Luca et l'Académie de France à Rome, celle de Fattori à Florence, la Carrara à Bergame, la Ligustica à Gênes), il décide de vivre et travailler définitivement à Volpedo et d'aménager son atelier dans une dépendance à côté de sa maison. Sur une base de type veriste, sa recherche picturale s'intensifie, dans la première moitié des années quatre-vingt-dix, du point de vue formel: la comparaison avec les résultats contemporains de Segantini, Previati et Morbelli, auxquels il sera lié par une amitié profonde et, surtout, le débat avec Nomellini, vont l'induire à expérimenter et ensuite à adopter la technique divisionniste.

Le cercle des affections familiales se renforce par son mariage avec Teresa Bidone en 1892 et la naissance des deux filles, Maria et Nerina. Toute la première moitié des années quatre-vingt-dix est consacrée à la définition de la technique, qui est déjà expérimentée.

En 1893, dans *Sul fienile*, il atteint des résultats d'une grande valeur scientifique, dans *Panni al sole* de 1895 et dans le raccord à celle-ci de choix thématiques qui l'amènent à traverser des expériences liées au Verisme, (*Speranze deluse*, 1895) et au Symbolisme (*Lo specchio della vita*, 1898). Parallèlement, dès 1892 avec *Ambasciatori della fame*, le projet d'une peinture à caractère social commence à prendre consistance: les études approfondies d'ordre philosophique et historique, l'analyse de l'actualité, la réflexion sur les possibilités de rendre une idée forte sont traduites dans la représentation symbolique de *Fiumana* (1895), pour être presque immédiatement reprises dans l'entreprise exaltante de *Il Quarto Stato*, toile à laquelle le peintre travaille sans interruption de 1898 à 1901.

La conscience de son propre rôle et de sa propre culture s'exprime pleinement dans l'Autoportrait. Sa maturité affirmée l'amène à concevoir des œuvres de grande envergure symbolique comme *Il sole* (1904) et le tableau à cinq volets de l'amour au cours des âges de la vie.

Il travaille encore à ce projet quand il meurt, à Volpedo, en 1907.

LE LIEN AVEC LE PAYS NATAL

"La plus grande partie de l'année je vis ici, à Volpedo"

"J'ai vécu intensément ces mois-ci, pendant lesquels le silence s'est interposé entre nous, j'ai vécu une vie intellectuelle intense ici, dans cette vallée qui est la mienne et dans mon atelier où je passe la plupart de mes journées, courtes à cause de mes rêves.

J'ai eu la fièvre du travail et des détetes terribles, j'ai aimé et j'ai pleuré, je me suis senti sur l'autel et dans la poussière (Lettre à Neera, 16 Octobre 1896).

"Je vis toujours ici, à Volpedo, la plus grande partie de l'année; j'ai fait agrandir l'atelier pour pouvoir travailler confortablement, également à de grands tableaux " (Ibid.).

"Je travaille, je travaille, je travaille et toujours ici, dans mon ermitage, où je suis bien mieux qu'avant, car j'ai fait agrandir mon atelier pour pouvoir y peindre de grands tableaux. Apparemment je suis isolé, mais en réalité je ne le suis pas, par les relations amicales que j'entretiens avec de nombreux artistes et hommes de lettres (Lettre à l'ami Alberto Callatrone, 12 Décembre 1896).

VOLPEDO L'ATELIER

L'Atelier, situé à la périphérie ouest du village, a repris son aspect d'antan à la suite à une restauration attentive, faite entre 1990 et 1994. Il consiste en une seule grande pièce (7 m 8,30 x 5,60 m) que Pellizza fit construire à côté de sa maison à partir de 1888. En 1896, cette pièce fut agrandie et munie d'une grande lucarne pour laquelle le peintre avait préparé les plans lui-même. En 1966, ses filles Maria et Nerina l'offrirent à la Ville de Volpedo pour qu'on l'ouvre aux étudiants et au public pour leur instruction. Ce fut alors que l'on construisit la rampe d'accès actuelle à partir de l'extérieur, tandis qu'à l'origine on entrait dans la pièce directement de la maison.

Dans l'Atelier, on a conservé les instruments de travail, les objets d'usage quotidien, les livres, la correspondance considérable et quelques oeuvres significatives du peintre de Volpedo, parmi lesquelles on remarque le portrait du père et de la mère, un autoportrait de jeunesse à l'huile et un autre de la maturité au fusain Conté sur toile, en relation étroite avec l'Autoportrait des Uffizi, ainsi que deux ébauches pour *Il Quarto Stato*.

L'Atelier, rare exemple du XIXe siècle ouvert au public, se présente aujourd'hui non seulement comme un conteneur précieux de la mémoire de Pellizza, mais comme une pièce vivante, en mesure d'aider le visiteur à comprendre à fond la sensibilité, les tons et la culture du peintre de Volpedo.

VOLPEDO LES LIEUX DE PELLIZZA

En 2000 et 2001, on a réalisé à Volpedo un itinéraire consacré aux "lieux de Pellizza": des reproductions en grand format de dix œuvres du peintre ont été placées dans les rues du village, à des endroits bien choisis, comme pendant aux paysages qui les ont inspirées. Le support qui soutient les panneaux est un moulage du chevalet que Pellizza utilisait pour la peinture à l'extérieur, qu'il pratiqua constamment pendant toute sa vie. Son chevalet est encore conservé à l'Atelier.

Le parcours, réalisé en collaboration entre la Ville de Volpedo, la Province d'Alexandrie et la Région Piémont, dans le cadre du

projet "Valorisation des lieux des artistes de la Province d'Alexandrie", constitue un véritable musée en plein air, où le visiteur est accompagné à travers un voyage initiatique dans la Volpedo de Pellizza.

VOLPEDO LA PLACE DU QUARTO STATO

"Nous sommes dans un village à la campagne; il est environ dix heures et demie du matin, un jour d'été; deux paysans avancent vers le spectateur. Ils ont été désignés par la masse ordonnée des paysans qui suivent pour plaider la cause commune auprès du Seigneur". Par ces mots, Pellizza décrivait en 1892 le projet d'un tableau sur un thème social, destiné à incarner l'idéal non d'un art pour l'art mais celui d'un art pour l'humanité". Un projet qui aurait été pleinement représenté dans le Quarto Stato (1898-1901), en passant par les toiles précédentes, *Ambasciatori della fame* (1891-1892) et *Fiumana* (1895). La petite place où Pellizza situa la grande toile (293 x 545 cm) présente encore aujourd'hui les dimensions et les perspectives de la fin du XIXe siècle, grâce à une série de réhabilitations importantes, faites au cours de la dernière décennie.

Le spectateur, en se plaçant au même endroit où Pellizza peignait (le site est indiqué par un réverbère), ayant derrière lui la façade du Palazzo Malaspina, peut imaginer aisément la scène du Quarto Stato à l'aide du contexte environnant, essentiellement intact, et par les blocs de pierre disposés à bon escient sur le pavage de la place, pour signaler la position des trois personnages au premier plan et de la foule derrière eux. Le cadran solaire, présent à l'époque de Pellizza sur la façade de la maison en face du palais seigneurial, refait récemment d'après un projet de Luciano Agnes, marque encore les rythmes d'un lieu où les silences et les couleurs sont les mêmes qu'il y a cent ans.

VOLPEDO LE MUSEE DIDACTIQUE

Pour présenter le monde et l'art de Pellizza aux étudiants et à un public non spécialisé, on a aménagé, dans le Palazzo del Torraglio, Piazza Quarto Stato, un musée didactique organisé par Aurora Scotti, directrice scientifique des Musées de Pellizza. Le parcours s'articule dans six pièces. Des panneaux explicatifs, des photos, des documents et objets divers présentent, dans des sections différentes. Volpedo et Pellizza, sa famille et sa biographie, en examinant le parcours pictural de l'artiste dans le passage du Réalisme au Symbolisme avec une attention particulière aux cycles inspirés par les thèmes de l'amour et de la nature. Un soin particulier a été réservé à la "construction" de l'œuvre d'art, surtout par les exemples de Processione (composition cruciale au moment du passage à la technique divisionniste) et du Quarto Stato, à l'élaboration décennale duquel on a consacré un grand espace. Ensuite il y a des sections spécifiques sur la technique, permettant d'approcher l'atelier de Pellizza de la façon la plus approfondie, en sondant tous les aspects matériels du métier de l'art: la couleur avant tout - les pigments utilisés par Pellizza, les supports, les toiles, les cadres - mais aussi la composition dans l'articulation complexe des rythmes, formes et lumières. La valeur didactique du Musée est très grande et appréciée à l'unanimité. La philosophie dont il est empreint et tout son aménagement se prêtent bien à introduire dans le monde de l'art les élèves les plus jeunes, tout en donnant des idées pour l'approfondissement et la recherche même au niveau universitaire.

UN PEINTRE, UN NOM, UNE TERRE

Lorsque Pellizza, un fois sa formation artistique terminée, fit le choix non facile de vivre à Volpedo, il établit par les faits un rapport étroit et indissoluble avec les hommes et les atmosphères de sa terre, donnant vie à une série d'œuvres dont la lecture, pour être exhaustive même aujourd'hui, ne peut se passer de la connaissance et de la fréquentation de lieux où elles ont été conçues et réalisées. Une histoire urbaine réussie a permis au village de garder, bien reconnaissable, la physionomie du XIXe siècle, permettant au visiteur de saisir dans toute sa plénitude et sa force le message de l'art et de la culture de l'auteur du Quarto Stato, certainement un des protagonistes de la peinture italienne entre le XIXe et le XXe siècle. L'Atelier de l'artiste, Via Rosano, le Musée didactique, Piazza Quarto Stato, les lieux où Pellizza a peint ses chefs-d'œuvre marquent les rythmes d'un parcours dans le territoire de Volpedo, suggestif sous plusieurs aspects, qui s'achèvera par la visite dans la ville proche de Tortone, à la Pinacothèque de la Fondazione C.R.Tortona. Une salle entière expose des œuvres du peintre de Volpedo et permet d'en approfondir la connaissance par une collection d'œuvres significatives, tout en restant dans le climat et les atmosphères de la terre qui l'a nourri et l'a abondamment inspiré.

TORTONE LA PINACOTHEQUE DE LA FONDAZIONE C.R. TORTONA

La connaissance du monde artistique de Pellizza, une fois terminée la visite à l'atelier de Volpedo et aux lieux ayant inspiré une grande partie de ses œuvres, est achevée de façon agréable et efficace par la visite à la Pinacothèque de la Fondazione Cassa di Risparmio di Tortona. Visible au public depuis 2001 dans le petit palais médiéval, espace d'expositions riche en histoire, la collection a été créée pour être un écrin et un témoignage du génie artistique des peintres tortonais: tout d'abord Pellizza, mais aussi Barabino (1883-1950), Saccaggi (1868-1934), Sala (1876-1960), Patri (1883-1952), Boccalatte (1885-1970), Dossola (1887-1970), Cuniolo (1903-1976), Leddi (1930-).

Le corpus des œuvres de Pellizza (totalisant dix-huit peintures à l'huile et dessins à la plume et au fusain), le plus consistant accessible dans un espace public, permet de parcourir, tels des emblèmes, les passages les plus significatifs de son aventure artistique. Depuis les essais du jeune peintre pendant les années de sa formation à l'Académie de Brera (***Autoritratto***, 1885), jusqu'à la comparaison avec les genres de la peinture de la seconde moitié des années Quatre-vingts (le portrait, le paysage, la nature morte), jusqu'aux inspirations précoces d'origine sociale (La donna dell'emigrato, 1888). La technique divisionniste, qui commence à poindre dans ***La sacra famiglia*** de 1892, un des très rares thèmes religieux traités par Pellizza, s'avère appliquée d'une façon plus mûre dans les portraits de ***Giovanni Cantù*** et ***Sofia Abbiati*** (tous deux de 1895) et dans ***Il mio sindaco*** (1903). La procédure même du travail de Pellizza dans des œuvres de grande envergure, dont la phase de conception se concrétisait dans la réalisation de cartons déjà entièrement définis au niveau de la composition et du clair-obscur, est bien témoignée par ***L'annegato***, (1894) et par ***Il morticino*** (1903). L'acquisition récente de ***Paesaggio presso Volpedo, regione San Rocco*** (1897, ill.) ajoute une contribution significative à la lecture du parcours artistique du peintre de Volpedo, témoignant sa prédilection pour la forme ronde et une nouvelle interprétation du thème du paysage. "La toile se distingue par les tonalités délicates et estompées sur le fond, qui se reflètent également dans les premiers plans et là où la couleur et la lumière créent une atmosphère très douce et délicate". Le dialogue de la peinture de Pellizza avec le contexte culturel contemporain a été récemment enrichi par les œuvres de quelques maîtres de l'art italien à cheval sur le XIXe et le XXe siècle : ***Cantiere*** (1897) de Raffaello Gambogi, ***Veduta di Colico*** (1878) d'Eugenio Gignous, ***Ultimi pascoli*** (vers 1904, ill.), toile parmi les plus représentatives de Carlo Fornara.

Cette comparaison est ultérieurement enrichie par la présence d'auteurs étroitement liés à Pellizza, aussi bien par leurs aventures humaines qu'artistiques: Plinio Nomellini, présent avec ***Piazza Caricamento a Genova*** (1891, ill.), page admirable de peinture en plein air caractérisée par son contenu au message social explicite, et Angelo Morbelli, dont la toile ***Mi ricordo***

quand'ero fanciulla de 1903, fruit mûr d'un divisionnisme scientifique et avancé, reproduit un moment de vie à l'intérieur du Pio Albergo Trivulzio de Milan.

Ces dernières acquisitions représentent le début d'un projet d'une grande envergure qui, partant de Pellizza, vise à réaliser un pôle important de la peinture divisionniste et à devenir une valeur ajoutée à l'offre culturelle de Tortone et à celle des Musées de Pellizza à Volpedo.

©2005-2007 Associazione Pellizza da Volpedo onlus - Traduction de Jacqueline Malandra (samsara@tor.it)